

Les Esquimaux, adultes ou enfants, apprennent vite, parce qu'ils sont prompts à saisir et retiennent bien, et surtout parce que mes gens y mettent toute leur bonne volonté. C'est un vrai plaisir de les instruire et leurs dispositions sont bien consolantes.

II

Quand ces lignes vous parviendront, le baptême de nos catéchumènes sera proche, s'ils ne se démentent pas de leur ferveur première. Puissent-ils, une fois régénérés, persévérer dans la bonne voie et former un noyau fidèle dont l'exemple influera sur la conversion des autres !

Puissé-je, l'an prochain, offrir à Dieu un plus grand nombre d'âmes rachetées du sang de son divin Fils ! En ces contrées, où les conditions de l'existence sont si dures, on ne saurait évidemment obtenir des conversions en masse. Les Esquimaux doivent nécessairement vivre en tout petits groupes, éloignés les uns des autres, sous peine de mourir de faim. Quand aurons-nous la chance d'instruire les tribus plus éloignées ? Nul ne saurait le dire. Mais il en sera de celles-là comme de ceux-ci : quand le Sacré Cœur voudra les appeler, il trouvera bien le moyen de les atteindre, moyen dont nous n'avons aucune idée pour le moment.

* * *

Quoi qu'il en soit des intentions de la Providence, ce qui, actuellement, fait bien augurer de l'avenir, c'est l'action visible de la grâce dans ce premier mouvement de conversions. On le voit par l'exemple de notre premier catéchumène, le brave païen qui, en dépit des plus alléchantes offres pécuniaires, a refusé de faire des sorcelleries. Pour qui connaît le caractère de nos indigènes, un tel désintéressement est un fait extraordinaire, invraisemblable, stupéfiant. Quand il s'agit de se procurer de l'argent, l'Esquimau est prêt à tout faire, à abandonner ses plus chers projets, à tout sacrifier, même l'honneur de sa femme et de ses filles. Et en voilà un qui refuse une somme importante, s'exposant ainsi au mépris et aux moqueries de ses compatriotes, lesquelles, d'ailleurs, ne lui furent pas épargnées. On ne l'appela plus par son nom ; on l'affubla d'un sobriquet qui signifiait quelque chose comme *triple niais*.

Lui ne se laissa pas démonter pour si peu. Il tint bon, et si bien que d'autres se firent chrétiens comme lui.

D'une façon générale, si primitifs que soient les Esquimaux, il n'entre pas dans leur caractère de se suivre les uns les autres à la façon des moutons de Panurge. Ils se laissent plutôt guider par l'esprit de contradiction. En voici un exemple.